

mettait tous ces pays en la main du roi, et les habitans sous sa protection. Les députés s'écrièrent qu'ils ne voulaient plus avoir d'autre père que le grand Ononthio des Français. On leur fit des caresses et des promesses: on chanta le *Te Deum*, qui fut précédé et suivi de plusieurs décharges de mousqueterie, et un festin termina le congrès. (A continuer.)

ILES DE CORAIL.

LES amateurs de l'histoire naturelle verront, sans doute, avec plaisir, le morceau suivant, traduit du *Connecticut Mirror*, imprimé à Hartford. Il sort de la plume de MR. FREDERICK HALL, A. M. Professeur de Mathématiques, de Physique, de Chimie et de Minéralogie, attaché au collège de Washington, à Hartford, dans l'état de Connecticut. Ce monsieur a voyagé en Europe, où il a séjourné plusieurs années, pour se perfectionner dans les sciences. Il est un des collaborateurs du célèbre *Journal des Arts* du professeur SILLIMAN, connu de tous les savans; et on lui doit plusieurs ouvrages et traités très intéressants, qui lui ont attiré une réputation méritée. Il a aussi voyagé plusieurs fois en Canada, et est bien connu à Montréal, où il a de nombreux amis. Son système sur la formation des Iles de Corail, une des grandes merveilles de la nature, nous a paru nouveau, et aussi ingénieux que plausible. Son style a le mérite de la précision et de la clarté, et nous prendrons la liberté de lui offrir le tribut que lui a rendu le journal d'où nous empruntons ce morceau, en ajoutant que "l'écrivain connaissait non seulement ce qu'il décrivait, mais encore la manière dont il le devait décrire." Voici comme s'exprime Mr. Hall:

KOTZEBUE, dans la relation de son voyage de découverte, entre les années 1815 et 1818, nous informe qu'il rencontra une chaîne d'îles s'étendant depuis le 6e. degré de latitude N. jusqu'au 12e.; et depuis le 187e. degré de longitude O. jusqu'au 193e.; et consistant chacune en récifs circulaires de rochers de corail, d'où s'élève, à des distances irrégulières, une multitude d'îlets plats, couverts d'arbres à pain, de pandanus et de cocotiers.

Ce voyageur entreprenant confirme l'avancé souvent fait par d'autres navigateurs, qu'il existe une zone traversant en longueur toute la mer pacifique, et s'étendant en largeur, depuis le 30e. degré de latitude N. jusqu'au même parallèle au sud de la ligne, laquelle se remplit partout de formations de corail.

Des îles de corail, dit MACCULLOCH, sont répandues dans tout le grand Océan pacifique: elles rendent dangereuse la navigation de l'Archipel indien, et par leur accroissement journalier, ruinent celle de la Mer rouge.